

## **Définition des traitements psychologiques fondés sur des données probantes de la SCP**

Les traitements de psychologie fondés sur des données probantes supposent l'utilisation consciente, explicite et judicieuse des meilleures données issues de la recherche pour éclairer chaque étape d'une prise de décision clinique et la prestation des services. Les psychologues doivent donc appliquer leur connaissance de la meilleure recherche disponible dans le contexte bien définis des caractéristiques, des antécédents culturels et des préférences de traitement du client.

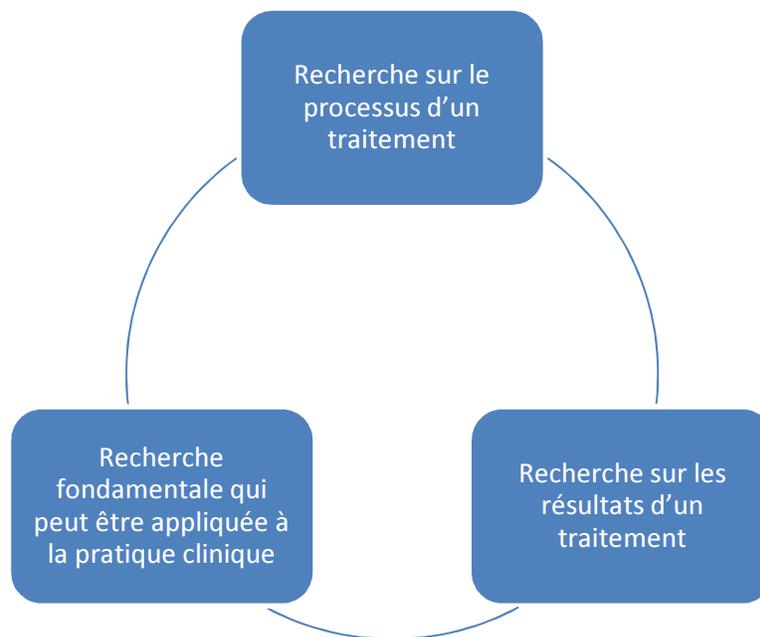
En conformité avec les codes de déontologie et les normes professionnelles, la pratique fondée sur des données probantes permet de surveiller et d'évaluer la prestation de services aux clients pendant tout le traitement (allant de l'admission initiale jusqu'à la fin du traitement et le maintien des gains). La pratique psychologique fondée sur des données probantes touche aussi le propre perfectionnement professionnel du psychologue. À cette fin, il faut un engagement à s'éclairer et/ou être éclairé continuellement par les données factuelles issues de la recherche de manière à pouvoir identifier et choisir des interventions et des stratégies de traitement qui maximisent les chances de procurer des avantages, de minimiser le risque de préjudice et d'assurer la prestation du traitement le plus efficient possible.

La pratique fondée sur des données probantes repose, d'abord et avant tout, sur les constatations de la recherche publiées dans la littérature scientifique évaluée par les pairs y compris, à tout le moins, les processus de traitement et la recherche sur les résultats du traitement. Toutes les méthodologies de recherche ont le potentiel de produire des données factuelles pertinentes, mais en examinant la littérature scientifique la préférence devrait toujours être accordée aux études fondées sur des méthodologies de recherche qui, en autant que possible, contrôlent les menaces à la validité des conclusions de la recherche. Conformément à leur formation universitaire, on s'attend à ce que les psychologues évaluent de manière réfléchie la littérature scientifique évaluée par les pairs, en reconnaissant la valeur de l'application et les limites de la connaissance actuelle. Un certain nombre de moyens s'offrent aux psychologues pour maintenir leurs connaissances de la littérature scientifique pertinente, notamment en se fiant aux études primaires, aux examens systématiques et aux lignes directrices en matière de pratique clinique.

Le respect de la dignité des personnes est impératif dans la pratique fondée sur des données probantes. Les psychologues travaillent en collaboration avec leurs clients dans l'élaboration et la mise en œuvre de leurs services. Les psychologues ont la connaissance de la documentation de la recherche sur laquelle se fonde l'élaboration des options de traitement qui peuvent être indiquées pour un client ayant des caractéristiques particulières. Les clients ont des expériences personnelles précieuses notamment des symptômes ou des expériences de traitement antérieurs, des préférences et leur propre motivation. La communication et la collaboration entre le psychologue et le client est essentielle au processus de réalisation du consentement éclairé et traduisent une pratique exemplaire fondée sur des données factuelles actuelles.

### Sources et niveaux des éléments probants

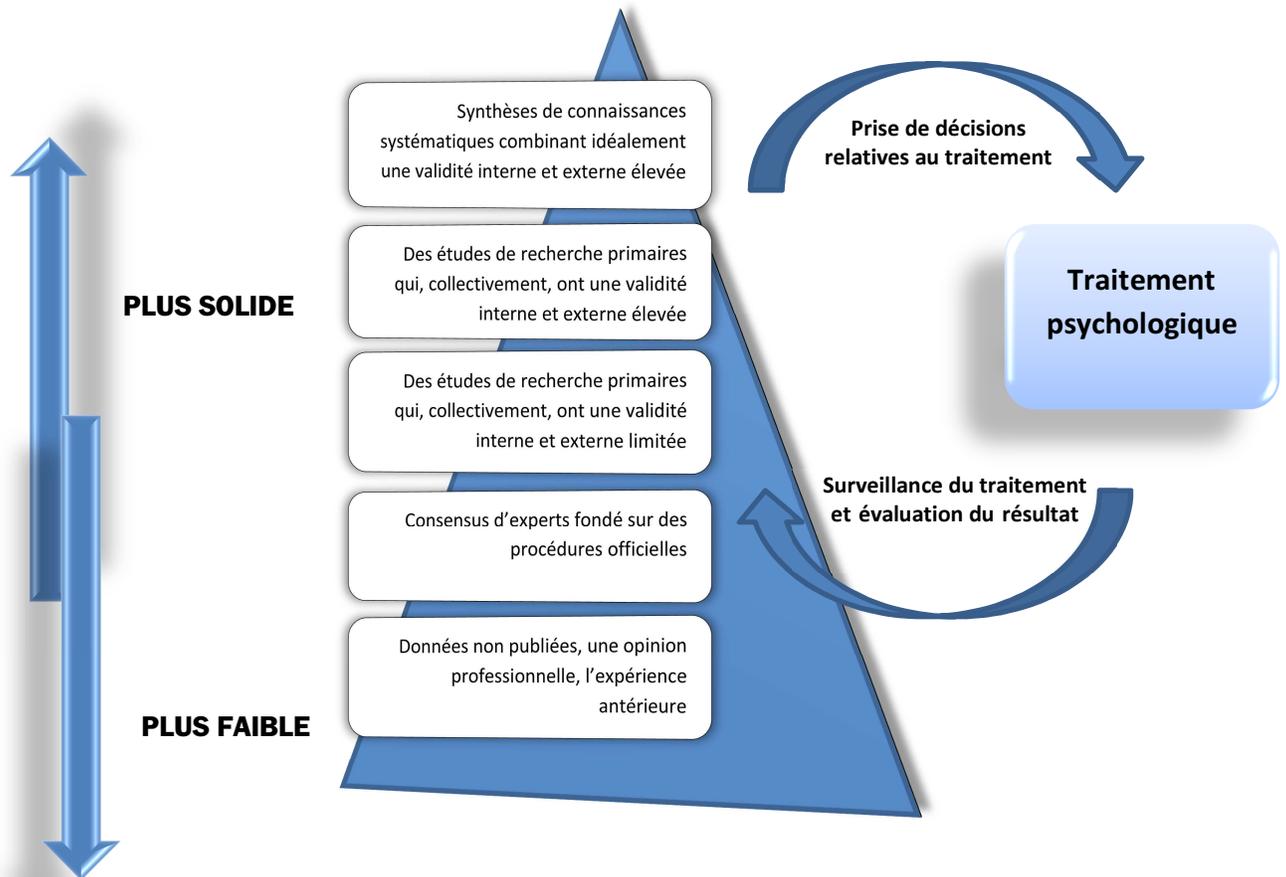
La pratique fondée sur des données probantes repose sur des sources et des niveaux d'éléments probants divers. D'abord et avant tout, ces données probantes englobent les conclusions de la recherche publiée dans la littérature scientifique évaluée par les pairs. En ce qui concerne la pratique de la psychologie, les données probantes à considérer dans la recommandation ou la prestation d'un traitement devraient provenir de sources comme la recherche sur le processus d'un traitement, la recherche sur les résultats d'un traitement et la recherche psychologique fondamentale qui peut être appliquée en pratique clinique. Après le début d'un traitement, les données obtenues en surveillant continuellement les réactions, les symptômes et le fonctionnement psychologique d'un client devraient être utilisées aux fins de modifier ou d'interrompre le traitement choisi.



Toutes les méthodologies de recherche ont le potentiel de produire des données probantes pertinentes. En se penchant sur la littérature scientifique, les psychologues devraient tout d'abord examiner les conclusions qui sont répliquées dans l'ensemble des études et qui utilisent les méthodologies qui évaluent les risques de compromission de la valeur (p. ex. la validité/crédibilité interne, la validité/la généralisabilité externe, la transférabilité) des résultats obtenus. En déterminant le bien-fondé et la pertinence des conclusions de la recherche, les psychologues devraient examiner la hiérarchie des données probantes disponibles en regard des options de traitement considérées. Par conséquent, les psychologues devraient sopeser les meilleurs éléments probants disponibles, c'est-à-dire les données probantes les plus élevées dans la hiérarchie. Dans certains cas il peut s'agir des résultats d'études méta-analytiques et dans d'autres cas, des résultats obtenus dans des expériences sur plusieurs cas uniques.

Les synthèses de connaissances systématiques sont au sommet de la hiérarchie étant donné qu'elles se fondent sur les résultats de nombreuses enquêtes. Les synthèses de connaissances systématiques peuvent faire appel à un éventail de méthodologies, comme des examens systématiques, des méta-analyses, des méta-synthèses, des synthèses réalistes, des synthèses descriptives et des lignes directrices en matière de pratique qui résument les éléments probants de façon systématique. Les synthèses de connaissances systématiques quantitatives et qualitatives peuvent toutes deux fournir de l'information précieuse; dans tous les cas, c'est la qualité de la synthèse qui prime.

Lorsqu'il n'y a pas de synthèses de connaissances systématiques, les psychologues peuvent recourir à des études de recherche primaires axées sur des méthodologies qui évaluent les risques de compromission de la valeur des conclusions de la recherche. Par exemple, dans une recherche quantitative, des essais contrôlés aléatoires peuvent produire des éléments probants ayant une validité interne solide; en recherche de traitement, ces études sont habituellement appelées « études de l'efficacité ». Cependant, il est aussi important pour les psychologues d'évaluer la validité externe des conclusions de la recherche et d'examiner les résultats des études conçues pour obtenir une validité externe élevée (p. ex. la généralisabilité); en recherche de traitement, ces études sont souvent appelées des « études de l'efficacité ». Idéalement, les psychologues devraient retenir les études qui ont une validité interne élevée et les études qui ont une validité externe élevée.



Même s'il se trouve vraisemblablement de la recherche sur les processus et les résultats pertinents pour la plupart des options de traitement que peuvent offrir les psychologues, il peut arriver dans certains cas que la recherche soit à peine existante pour un traitement. Dans ces cas, en plus de se tourner vers les éléments probants de la recherche fondamentale, un éventail d'options peut parfois être évalué. Pour certains états, il peut y avoir des lignes directrices de pratique fondées sur un consensus entre experts, et déterminées par des méthodes officielles. De plus, on peut songer à d'autres options, même si aucune d'entre elles n'est vraiment fondée sur des données probantes. Ces options sont les plus lointaines dans la hiérarchie des éléments probants et on les retrouve notamment dans des données de pratique non publiées, ou elles reposent sur une expérience clinique antérieure ou sur des opinions professionnelles.

Peu importe la nature ou la solidité des éléments probants utilisés pour éclairer le choix de traitements, les psychologues doivent être prêts à modifier la prestation du traitement en examinant les données de surveillance du traitement en cours (y compris les réactions et les changements dans les symptômes et le fonctionnement psychologique du client en cours de séance et entre les séances). Il arrive fréquemment de devoir moduler le contenu, la séquence, le moment ou le rythme des éléments du traitement. Dans certains cas, cela peut aboutir à une décision, prise en collaboration avec le client, d'interrompre le traitement. Dans de telles situations on conseille aux psychologues de réexaminer la hiérarchie pertinente des éléments probants afin de déterminer des options de rechange qui pourraient convenir au client.